

LA  
**SEMAINE RELIGIEUSE**  
 DE MONTREAL

**SOMMAIRE**

I Au prône. Offices de l'Eglise. Titulaires d'églises paroissiales. — II Prières des Quarante-Heures — III La démonstration contre Nathan. — IV Les adhésions épiscopales. — V Les adhésions des sociétés catholiques. — VI M. l'abbé Anthime Carrière. — VII Crozieres répandues à diverses occasions. — VIII Un départ de missionnaires.

**AU PRONE**

**Le dimanche, 30 octobre**

On annonce :

La Toussaint et la Commémoration des morts ; jeûne demain ;

Le mois des morts (1) ;

Le premier vendredi du mois ;

Dans le diocèse de Joliette, la fête de la solennité de saint CHARLES (Cathédrale).

**OFFICES DE L'EGLISE**

**Le dimanche, 30 octobre**

Messe du Patronage de la sainte Vierge, *double majeur* ; mém. du 4e dim. après l'Epiph. ; préf. de la sainte Vierge ; dernier Ev. du dim. — Aux II vêpres, mém. du dim.

**Le mardi, 1 novembre**

Fête de la TOUSSAINT, double de 1e cl. avec oct. ; préface commune. — Après les IIe vêpres l'on chante les vêpres des morts (sans encensement au *Magnificat*).

**Le mercredi, 2 novembre**

Messe de *Requiem* solennelle, *double*, propre au 2 novembre ; une seule oraison, préface commune. Après la messe, (instruction et) absoute (sans le v. *Anima ejus*, ni le *De profundis* au retour).

(1) En faisant tous les jours du mois de novembre, même privément, quelque exercice de piété en faveur des âmes du purgatoire, on peut gagner : 1o 7 ans et 7 quarantaines d'indulgence chaque jour ; 2o une indulgence plénière, en se confessant, communiant et priant à l'intention du pape, pendant une visite d'église ou de chapelle publique, (non semi-publique), dans le cours du mois de novembre ou l'un des huit premiers jours de décembre

**TITULAIRES D'ÉGLISES PAROISSIALES****Le dimanche, 6 novembre**

**DIOCÈSE DE MONTRÉAL.** — Du 3 nov., saint Hubert ; du 4 nov., saint Charles (Montréal et Lachenaie).

**DIOCÈSE D'OTTAWA.** — Du 3 nov., saint Malachie (Mayo).

**DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE.** — Du 4 nov., saint Charles.

**DIOCÈSE DES TROIS-RIVIÈRES.** — Du 4 nov., saint Charles (Mastigoche).

**DIOCÈSE DE SHERBROOKE.** — Du 3 nov., saint Malachie (Melbourne) et saint Hubert (Audet) ; du 4 nov., saint Charles (Garthbay).

**DIOCÈSE DE VALLEYFIELD.** — Du 3 nov., saint Malachie (Ormsdown).

**DIOCÈSE DE PEMBROKE.** — Du 4 nov., saint Charles (Leslie).

**DIOCÈSE DE JOLIETTE.** — Du 4 nov., saint CHARLES (Cathédrale).

J. S.

**Prières des Quarante-Heures**

JEUDI,	3	NOVEMBRE	— Couvent du Sacré-Cœur, Sault-
SAMEDI,	5	“	— Saint-Henri. [au-Récollet.
LUNDI,	7	“	— Lachute.

**LA DEMONSTRATION CONTRE NATHAN**

ES splendides manifestations du récent Congrès Eucharistique ont eu dimanche soir, 16 octobre, dans notre ville de Montréal, un significatif et vivifiant épilogue. Si, en effet, lors du Congrès, on a superbement chanté et magnifié dans les rues de notre cité la très sainte Eucharistie, on a aussi, à pleines mains et à plein cœur magnifié le pape, Vicaire du Christ, dans la personne de son légat, Son Eminence le cardinal Vannutelli. Or, voici que le discours impie et blasphématoire que le maire Nathan, de Rome, a prononcé, le 20 septembre dernier, à l'anniversaire (le 40<sup>me</sup>) de la brèche de la Porta Pia, et contre lequel le Saint-Père Pie X a tenu à protester, a fourni à la population de notre ville et de toute notre province ecclésiastique, une occasion douloureuse mais remarquable d'affirmer avec éclat son respect pour le pape et son indignation contre le juif franc-maçon que le malheur des temps a hissé dans la chaise curule du Capitole.

Vingt  
vêque,  
ment N.  
qu'il a fa  
porter au  
harangué  
siastes.  
ont appor  
tation. I  
peuple, qu  
Sa Grande  
Valleyfield  
De telle se  
blée de pi  
et demi de  
des Etats-U  
dans nos se  
Nos lecte  
journaux q  
nous devons  
les pages de  
Voici d'al  
le lendemain  
la signature  
“ La prot  
dues et vérit  
réal avait ce  
mais, dès 7  
ne serait ass  
moins 15, l'or  
c'est devant  
orateurs ont  
Montréal. —  
réunion se tier  
nombre de cit  
était extraord  
C'était la mar  
confondaient e

Vingt mille citoyens ont répondu à l'appel de Mgr l'archevêque, conviant la population catholique au Monument National pour protester contre Nathan ; si bien qu'il a fallu, la foule étant beaucoup trop nombreuse, se transporter au Champ-de-Mars, en plein air. Là, les orateurs ont harangué le peuple au milieu des acclamations les plus enthousiastes. Les présidents de nos diverses sociétés catholiques ont apporté leur publique et solennelle adhésion à la protestation. Mgr l'archevêque a eu la joie de communiquer au peuple, qui les a chaleureusement applaudies, les lettres que Sa Grandeur avait reçues de ses quatre vénérés suffragants de Valleyfield, de Sherbrooke, de Joliette et de Saint-Hyacinthe. De telle sorte, on peut le dire sans crainte, que cette assemblée de protestataires représentaient pas loin d'un million et demi de catholiques, tant de Montréal et du Canada que des Etats-Unis, qui comptent un si grand nombre de membres dans nos sociétés nationales.

Nos lecteurs, sans doute, ont déjà lu dans les rapports des journaux quotidiens les détails de cette démonstration. Nous nous devons cependant, pour l'histoire, d'en enregistrer dans les pages de la *Semaine*, le récit complet.

Voici d'abord le magnifique article d'ensemble que publiait le lendemain (lundi—17 octobre) le *Devoir* de Montréal, sous la signature de M. Omer Héroux.

“ La protestation d'hier soir a pris des proportions inattendues et véritablement grandioses. Mgr l'archevêque de Montréal avait convoqué les catholiques au Monument National, mais, dès 7.30 heures, il devint évident que nulle salle ne serait assez grande pour contenir la foule. A 8 heures moins 15, l'on prit le parti de se rendre au Champ-de-Mars et c'est devant un auditoire de vingt-cinq mille hommes que les orateurs ont dû crier l'indignation du peuple catholique de Montréal. — S'il avait pu être annoncé dès le matin que la réunion se tiendrait en plein air, il est difficile d'imaginer le nombre de citoyens qui s'y seraient rendus. — Le spectacle était extraordinaire, même pour une ville comme Montréal. C'était la manifestation spontanée de tout un peuple où se confondaient ecclésiastiques et laïques, ouvriers et profession-

, saint

goche).  
rne) et

wn).

).  
I. S.ault-  
sollet.

Eu-  
dans  
fiant  
chan-  
recha-  
lié le  
Son  
s im-  
pro-  
) de  
ie X  
et de  
euse  
r le  
mal-

nels, unis dans un même sentiment de réprobation. — Jamais l'archevêque de Montréal n'a dû se sentir en plus intime communion avec son peuple que dans cette minute où la vague populaire venait battre l'estrade hâtivement improvisée où on avait dû le hisser pour qu'il pût se faire entendre de la foule.

“ Le premier caractère de la manifestation, ce fut la spontanéité ; le second, la clairvoyance de la foule qui a tout de suite vu par delà la personne de Nathan, les sectes dont il est le mandataire. Les cris *A bas le Grand Orient ! A bas les maçons ! A bas l'Emancipation !* qui partaient des rangs pressés des manifestants, avant même que M. le maire Guerin eut rappelé les qualités maçonniques de Nathan, ne laissent aucun doute sur ce point. — Les grandes fêtes du Congrès Eucharistique et — dans une certaine mesure — les attaques dont la tradition catholique a été l'objet chez nous depuis quelque temps ont profondément remué la population. — Le vieux sang catholique de la race s'est ému. Elle crie son indignation et sa foi avec des accents qui ne sauraient manquer d'émouvoir profondément le Souverain-Pontife. — Et c'est un honneur pour nous, que la première grande manifestation populaire de protestation qui se soit produite en Amérique ait eu lieu au coeur même du Canada français et qu'elle ait pris d'aussi imposantes proportions.

“ La réunion d'hier soir souligne pareillement la solidarité profonde qui existe entre les catholiques de toutes les nations. — Il est évident que nous assistons à une attaque concertée contre la situation de l'Eglise, dans la plupart des pays civilisés. Ceux de nos adversaires qui n'obéissent pas à un mot d'ordre précis et qui ne sont pas reliés aux centres anti-chrétiens par des liens formels, suivent des courants d'opinion déterminés par leurs chefs. — Il est temps que nous opposions à cette attaque concertée une résistance aussi énergique, que nous apportions à ceux des nôtres qui subissent les premiers le feu de l'ennemi, toute l'aide, tout l'appui dont nous pouvons disposer.

“ Il est temps aussi que nous sachions voir d'où partent les attaques et discerner, derrière les prétendus mouvements populaires, la main des sectes. ”

Voici n  
prononcés

Cette imm  
considérable  
et qui a dû  
grandes réu  
vous y êtes  
sieurs, un fil  
sujet fidèle r  
père et notre  
venons dans  
trage, mépris  
amour filial.  
Le 20 sept  
maire Nathan  
vantes que je  
haute position  
qui est entrée  
une autre Rom  
mètre plus étr  
dans l'espace l  
blable aux mon  
le fasse tomber  
a précédé la br  
fidèles du mond  
nelle affirmatio  
révélation bibliq  
le Fils de l'hom  
nage qui vint sal  
archive nationale  
teau Saint-Ange,  
être le sépulcre d  
nirs et d'art méd  
c'est dans le but  
sont les chaînes c

Voici maintenant la série des discours officiels qui ont été prononcés au Champ-de-Mars.

#### DISCOURS DE MGR BRUCHESI

Cette immense assemblée que je sens déjà toute frémissante, trop considérable pour avoir lieu dans notre salle du Monument National et qui a dû se transporter ici sur le Champ-de-Mars, me rappelle les grandes réunions du Congrès Eucharistique. — Je l'ai convoquée et vous y êtes venus en foule pour accomplir un devoir sacré. — Messieurs, un fils ne souffre pas qu'on insulte impunément son père. Un sujet fidèle ne permet pas qu'on injurie son roi. Or Pie X est notre père et notre roi. Le maire Nathan l'a violemment insulté, et nous venons dans la mesure de nos forces et de nos moyens, réparer l'outrage, mépriser l'insulteur et dire au Pape notre vénération et notre amour filial.

Le 20 septembre, anniversaire de la plus odieuse spoliation, le maire Nathan, prononçait à la Porta Pia de Rome les paroles suivantes que je vous cite textuellement : " Telle est la Rome que ma haute position représente ici, vengeresse de la liberté de penser et qui est entrée par cette brèche, tenant en main le drapeau tricolore ; une autre Rome, prototype du passé, se tient enfermée dans un périmètre plus étroit que l'enceinte de Bélisaire, attentive à comprimer dans l'espace le plus restreint la pensée dans la crainte que, semblable aux momies de la vieille Egypte, le contact avec l'air libre ne la fasse tomber en poussière... Remontons, citoyens, à l'année qui a précédé la brèche, à 1869. Alors s'assemblaient en pèlerinage les fidèles du monde entier, appelés ici pour faire une grande et solennelle affirmation du catholicisme régnant... C'était l'envers de la révélation biblique du Fils de Dieu fait homme sur la terre : c'était le Fils de l'homme fait Dieu sur la terre... Ce fut le dernier pèlerinage qui vint saluer le Pontife-Roi... Le Jésus est devenu comme une archive nationale, archive qui contient de tristes souvenirs. Le Château Saint-Ange, tombeau des empereurs romains disparus, réduit à être le sépulcre des sujets du Pape vivant, est un musée de souvenirs et d'art médiéval... Si je me suis arrêté à considérer le passé, c'est dans le but de mettre en relief quels sont les maux, quelles sont les chaînes qu'a imposés le despotisme, le règne d'une classe,

c'est-à-dire de la classe sacerdotale, au nom de la religion... Comme dans la matière cosmique en dissolution, cette cité au pied du Janicule est le fragment d'un soleil éteint, lancé dans l'orbite du monde contemporain. ”

Voici en retour, comment le Pape, blessé, dans ce qu'il avait de plus cher, a commenté ces paroles du juif franc-maçon, en écrivant au Cardinal-Vicaire :

“ Monsieur le Cardinal. — Une circonstance d'une gravité exceptionnelle Nous pousse à vous adresser aujourd'hui notre parole, afin de manifester le regret profond de Notre âme. — Il y a deux jours, un fonctionnaire public dans l'exercice de son mandat, ne se contentant pas de rappeler solennellement l'anniversaire du jour dans lequel furent foulés aux pieds les droits sacrés de la souveraineté pontificale, éleva la voix pour lancer contre les doctrines de la foi catholique, contre le Vicaire du Christ sur terre, et contre l'Eglise même, la dérision et l'outrage. — En parlant au nom de cette Rome, qui devait être, selon des déclarations autorisées, la résidence honorée et pacifique du Pontife, on a attaquée directement Notre juridiction spirituelle, on en est arrivé à dénoncer au mépris public même les actes de Notre ministère apostolique. A cette contestation audacieuse de la mission attribuée par le Seigneur Jésus-Christ à Pierre et à ses successeurs, on a joint le blasphème, et on a osé s'insurger publiquement contre l'essence divine de l'Eglise, contre la véracité de ses dogmes et contre l'autorité de ses conciles. — Et puisque, à la haine contre l'Eglise, est naturellement jointe une haine plus déclarée contre toute manifestation de piété chrétienne, on n'a pas même hésité à tenir un langage méchant et antisocial, à offenser le sentiment religieux du peuple fidèle. — En présence de ces nombreuses affirmations impies, aussi gratuites que blasphématoires, Nous ne pouvons pas Nous empêcher d'élever la voix et de dire hautement Notre juste indignation et Notre protestation, et d'appeler en même temps pas votre intermédiaire, Monsieur le Cardinal, l'attention de Nos fils de Rome sur les offenses continuelles et toujours plus grandes faites à la religion catholique par les autorités publiques dans le siège même du Pontife romain. — Cette nouvelle et bien douloureuse constatation

n'échapp  
assuréme  
Rome, po  
à la défe  
aux calor  
plus viol  
l'honneur  
à se renou

Natha  
l'Italie un  
elles pron  
tions ont é  
que Pie X  
exprimer à  
de Pie X et  
filial attac  
cette questi  
que demain  
jet.—Ce soir  
ne siégeons  
Nous somm  
qu'il est un  
vingt-cinq r  
et demi de  
vous. Toutes  
représentées  
aux nôtres.  
Montréal qu

Mgr l'arch  
sion des évêq  
Sa Grandeur

Messieurs, je  
très éloquentes  
et la Papauté s  
des marteaux.  
souhaite pas de

n'échappera pas certainement aux catholiques du monde offensés assurément, eux aussi, lesquels se joindront à nos chers fils de Rome, pour adresser à Dieu des prières ferventes, afin qu'il vienne à la défense de son épouse divine, l'Eglise, si indignement en butte aux calomnies toujours plus envenimées et aux attaques toujours plus violentes de ses ennemis. — Nous faisons des vœux que, pour l'honneur de la Ville Eternelle, ces attaques intolérables n'aient pas à se renouveler... ”

Nathan, continuait Monseigneur, croyait parler au nom de l'Italie une. Il s'est trompé. A peine ses odieuses paroles étaient-elles prononcées que de toutes les parties de l'Italie des protestations ont été envoyées au Vatican. Et elles étaient si nombreuses, que Pie X a dû se servir de son organe *l'Osservatore Romano* pour exprimer à tous ses remerciements. — Nous sommes tous les enfants de Pie X et nous lui devons un témoignage de notre respectueux et filial attachement. Je suis reconnaissant à l'échevin qui a amené cette question devant le Conseil de ville. On vient de m'apprendre que demain notre gouvernement municipal se prononcera sur ce sujet.—Ce soir, Messieurs, nous sommes le grand conseil de ville. Nous ne siégeons pas à l'Hôtel-de-Ville, mais sur le Champ-de-Mars. — Nous sommes venus pour dire à Nathan\* qu'il s'est trompé, qu'il est un faux prophète, qu'il a menti. — Vous êtes ici vingt-cinq milles catholiques, les représentants d'un million et demi de vos frères. Toute la ville de Montréal est avec vous. Toutes nos associations catholiques, toutes nos sociétés sont représentées ici par leurs présidents et joignent leurs adhésions aux nôtres. Nous avons aussi toute la province ecclésiastique de Montréal qui fait écho à nos protestations.

Mgr l'archevêque donna alors lecture des lettres d'adhésion des évêques suffragants, que nous publions plus loin, puis Sa Grandeur termina :

Messieurs, je n'ajouterai rien. Tout est compris dans ces lettres très éloquentes. Quoiqu'en dise le juif Nathan, Rome vivra. L'Eglise et la Papauté sont une enclume, une vieille enclume qui a usé bien des marteaux. — Nous lui disons qu'il est un faux prophète. Je ne souhaite pas de mal à Nathan, la charité chrétienne nous en empêche.

che. — Dans tous les cas, l'Eglise passera à travers ces difficultés et ces attaques, et le Pape, insulté par un Nathan, aura toujours pour lui l'amour fidèle de ses trois cents millions de sujets.

Sur l'invitation de Monseigneur, les présidents des diverses sociétés catholiques de Montréal lurent ensuite les protestations, émanées de leurs bureaux de direction respectifs, dont nous donnons plus loin l'intéressante et éloquente série, puis Sa Grandeur invita l'honorable M. Décarie, secrétaire provincial, à porter la parole.

#### DISCOURS DE L'HONORABLE M. DECARIE

Monseigneur, Messieurs,

Vous ne sauriez croire combien j'estime l'honneur d'être au milieu de vous, ce soir, et je ne puis m'empêcher de le dire tout de suite, cet honneur, Monseigneur, je vous le dois.

La douloureuse émotion qu'ont soulevée, par tout le monde chrétien, les outrageantes et si injustifiables paroles de M. Nathan, prononcées à Rome, ne pouvaient rester sans protestations, et à l'appel vibrant et généreux du grand prélat dont vous venez d'applaudir les chaleureux accents, je suis accouru mêler ma faible voix aux acclamations du peuple si éminemment chrétien de la métropole du Canada. J'ai voulu, à mon seul titre de Canadien et de catholique, venir publiquement témoigner de la foi et de l'attachement que j'entretiens envers l'auguste vieillard du Vatican et de la sincérité de mes convictions dans sa doctrine et ses enseignements. A peine l'insulte est-elle proférée, et déjà vous voyez s'élever la masse des fidèles, membres de cette Eglise universelle, qui ne s'arrête ni aux barrières d'aucune nationalité, ni aux frontières d'aucune race, qui regarde tous les fidèles comme des frères unis dans la paix, l'union et l'amour pour progresser. La fraternité chrétienne a compris que l'injure faite au chef suprême, au Vicaire du Christ, rejaillissait sur elle. Et par tout l'univers, comme une marée immense, monte jusqu'au pied du trône de saint Pierre, la véhémence indignation des catholiques et l'ardent témoignage de leur foi virile.

Mais en quoi et dans quelles circonstances la Papauté a-t-elle pu mériter ces violentes attaques? Du jour où Simon-Pierre et Paul

de Tarse  
les a-t-on  
grandes v  
liberté, la  
gnement.  
sermon su  
—Depuis  
a-t-on vu  
de ces gra  
versalité c  
la Papauté  
la liberté a  
médiateur  
des malheu  
des sphères  
l'on est for  
tice de ses  
bonté cons  
ges.

Le Pape a  
et le monde  
brûlante et  
filtrer dans  
tumultueux  
main et de  
Pour nous, M  
thétise nos c  
toute âme cri  
justice. Mais  
dans l'histoir  
foi vive et éc  
de l'histoire  
vous avez main  
même sur des  
Aussi ne fan  
démonstration  
Pierre que nul  
de croyants ph

de Tarse se divisaient, avec les autres apôtres, le monde connu, ne les a-t-on pas entendu prêcher par l'exemple et la parole les plus grandes vertus qui aient pu ennoblir le cœur humain. L'amour, la liberté, la paix, le désintéressement, voilà le fond de tout leur enseignement. Comme on l'a si bien dit : " L'Évangile s'ouvre par le sermon sur la montagne qui est la grande charte de la fraternité ". — Depuis cette aurore du christianisme, je vous le demande, quand a-t-on vu la Papauté s'éloigner par ses actes ou ses enseignements de ces grandes idées, si réconfortantes pour tous dans l'entière universalité de leur application. — De siècle en siècle, d'âge en âge la Papauté a repris sans cesse le chemin du Christ qui avait ramené la liberté sur la terre d'où la barbarie l'avait exclue. Tour à tour médiateur entre les peuples et les rois, protecteur du faible, soutien des malheureux, ami des arts et des sciences, dans toute l'étendue des sphères de l'activité humaine, on a rencontré le Pape partout, et l'on est forcé d'admirer le désintéressement de ses motifs et la justice de ses décisions. Sa sollicitude s'étend à toute la terre, sa bonté console tous les malheureux, sa parole fortifie tous les courages.

Le Pape a reçu du divin Maître la mission d'enseigner au monde et le monde a cru à son enseignement. — S'élève-t-il une question brûlante et difficile ; le doute, l'esprit de désordre s'en va-t-il s'infiltrer dans les âmes ? Comme le Maître apaisant naguère les flots tumultueux de la mer, son représentant sur la terre n'a qu'à lever la main et le calme renaît dans les âmes un instant bouleversées. Pour nous, Messieurs, le Pape, dans le domaine de la religion, synthétise nos croyances. Il est celui vers qui tout doute lève les yeux, toute âme crie son désarroi ; il est celui de qui tout homme attend justice. Mais qu'ai-je besoin d'insister sur le rôle de la Papauté dans l'histoire. Je m'adresse à des chrétiens ; cela suffit. Votre foi vive et éclairée le prouve, la connaissance des développements de l'histoire de l'Église à travers les âges vous est familière ; et vous avez maintes fois constaté par vous-mêmes l'immense influence, même sur des étrangers à nos croyances, des arrêts du Saint-Siège.

Aussi ne faut-il pas s'étonner de nous voir si nombreux à cette démonstration. Nous tenons à assurer au successeur de saint Pierre que nulle part ailleurs il n'a de plus sincères admirateurs et de croyants plus fervents en sa doctrine de liberté ; nous tenons à

lui redire notre foi en son oeuvre pour le bien et la morale du monde. — Cette oeuvre est toute de désintéressement. Il ne veut qu'une chose : le bien ; il n'a d'armes pour faire triompher la vérité que la prière et la vertu.

Mais alors pourquoi l'insulte ? Il n'est aucun être au monde qui ne l'ait méritée moins. C'est dans ce sentiment de justice envers le Pontife suprême et mus par votre foi et votre liberté lésée que vous êtes réunis pour inscrire dans l'histoire une protestation indignée.

Je ne m'attendais pas à moins de votre part. Il ne pouvait pas être permis de douter de l'élan que les vertus chevaleresques du bon sang qui coule dans vos veines devait donner à une telle démonstration. Vous avez fièrement répondu à l'appel en vous souvenant des exemples de vos pères. Il y a quarante ans, la voix du regretté Mgr Bourget se faisait entendre et une multitude de nos familles catholiques du Canada, répondant à l'appel, envoyaient au service de la Papauté les meilleurs et les plus braves de leurs enfants. A cette époque, les adversaires de l'Eglise attaquaient son pouvoir civil, maintenant c'est contre son autorité spirituelle même qu'on s'acharne. Au cri jeté par l'impiété, trois cents millions de coeurs et de voix répondent par un long hosanna de respect et de foi. Mais que dis-je, ce n'est pas seulement la catholicité qui entonne son credo, c'est tout l'univers chrétien, c'est le monde entier qui se tourne vers Rome et se demande ce qui adviendrait de lui si du Vatican disparaissait la grande figure du Pape. A ceux-là qui pourraient craindre, je puis dire n'ayez pas peur : l'humanité ne le permettrait pas. Elle est intéressée à le conserver. Elle a trop besoin de lui dans son existence, le Pape s'y est tellement mêlé, il lui a été tellement utile, sa charité a été tellement généreuse, qu'il lui est devenu en quelque sorte comme nécessaire. Il a si souvent rappelé aux forts et aux puissants leurs obligations et leurs devoirs qu'ils sont comme forcés de suivre ses enseignements ; et c'est vers lui encore que se tournent les petits et les faibles pour qu'il revendique pour eux la plénitude de leurs droits. N'ayez crainte ; il ne disparaîtra pas. Mais il y a plus encore : nous avons la parole du Maître et cela nous suffit. Quelle que soit la violence des attaques, les portes de l'enfer ne prévaudront pas. Quelles que soient l'injure et l'injustice, le Pape continuera la prière du calvaire : " Pardonnez-leur, car ils ne

savent ce  
contre la  
jours sur  
uns les au

Mgr l'  
Son Honr  
de Montr  
de Rome  
ces termes

DI

C'est cert  
nous a lanci  
protester de  
par le maire  
l'Eglise.

Que serait  
l'herbe pouss  
d'y élire un  
de l'exploitat  
Oui, si le Sai  
en dépit de N

Non, Messie  
illumine les é  
lumière qui  
millions de ca  
sants, et cela

Je vous reme  
nombreux, et,  
reux de pouvoir  
contre les paro  
de cette façon,

savent ce qu'ils font ". Quelle que soit la haine qui s'abat sans cesse contre la colline vaticane, l'auguste voix du Pontife descendra toujours sur les hommes prêchant le même évangile: aimez-vous les uns les autres.

Mgr l'archevêque présenta ensuite à l'immense auditoire Son Honneur le Maire Guerin en disant: "Le maire catholique de Montréal va nous dire ce qu'il pense du maire franc-maçon de Rome ". M. le Maire parla en français à peu près dans ces termes.

#### DISCOURS DE L'HONORABLE M. GUERIN

C'est certes une occasion bien solennelle que cette invitation que nous a lancée Sa Grandeur Mgr Bruchési, nous demandant de venir protester de la manière la plus énergique contre les insultes faites par le maire de Rome contre la sainteté du Pape et la divinité de l'Eglise.

Que serait Rome si le Saint-Père n'y était pas ? Dans dix ans l'herbe pousserait dans les rues et il n'y aurait même pas occasion d'y élire un maire, et le nombre considérable de gens qui y vivent de l'exploitation des pèlerins seraient obligés d'émigrer ailleurs. Oui, si le Saint-Père n'y était pas, il n'y aurait plus de Rome. Mais en dépit de Nathan la Ville Eternelle vivra.

Non, Messieurs, nous ne craignons rien. Cette même lumière qui illumine les âmes dans toutes les parties du monde, cette même lumière qui pourvoit à tous les besoins spirituels de trois cents millions de catholiques, continuera à répandre ses rayons bienfaisants, et cela toujours du haut de la colline vaticane.

Je vous remercie, Messieurs et chers concitoyens, d'être venus aussi nombreux, et, comme premier magistrat de cette ville, je suis heureux de pouvoir protester publiquement et de la manière la plus forte contre les paroles du maire Nathan, et je suis certain qu'en agissant de cette façon, je me fais l'écho de vous tous.

## DISCOURS DU Dr LACHAPELLE

Puis, ce fut le tour d'un ancien zouave de Pie IX, M. le Dr Séverin Lachapelle, qui parlait au nom de ses compagnons d'armes de jadis. Il rappela ce qu'en 1868-1869 les zouaves canadiens avaient fait pour le Pape. Avec un rare bonheur, il établit un rapprochement entre ces deux grands faits de l'histoire de Montréal : le départ des zouaves en 1868 et le Congrès de 1910. Qu'elles montent vers le Christ du pied de notre Mont Royal ou qu'elles aillent jusqu'à Rome aux pieds du Vicaire du Christ, c'est toujours vers Dieu que s'élèvent nos acclamations ! Et le martial orateur terminait par cette touchante péroraison :

Messieurs, en face d'injures à la garibaldienne, les zouaves pontificaux ne pouvaient pas ne pas protester. J'ai deux fils. Si, comme en 1868, le Saint-Siège faisait un appel aux armes, je sais qu'ils se disputeraient l'honneur d'aller servir sous les étendards pontificaux. Et moi, comme le ferait, j'en suis sûr, dans mon cas, tout père canadien et catholique, je leur dirais à tous les deux : Mes amis, partez.

L'on peut croire que ce cri de vaillance fut largement applaudi !

## DISCOURS DE M. HENRI BOURASSA

Il y a deux mille ans, le Christ, s'adressant à la foule, disait : " Il faut que le scandale arrive ". Je suis tenté de dire aujourd'hui : " Il fallait que le scandale arrivât ". En effet, il a suffi des paroles odieuses d'un Nathan pour démontrer à tous les franc-maçons et anticatholiques du monde que l'Eglise, de par l'univers, est toujours vivante et militante, qu'elle est attachée au Pape et qu'elle aime tous ceux qui ont fait sa force et son unité. Ces paroles du maire de Rome, comme l'a bien expliqué M. Guerin, n'ont pas été lancées pour amener la ville de Rome. Cette ville les a peut-être connues après qu'elles eussent été publiées, grâce à la puissance des sectaires dans la presse de tous les pays. Ces paroles, ce n'est

pas Nath  
cela, que  
cette pen  
sur la ter  
la haine d  
de Montré  
prendre a  
lique au  
tous ceux  
ai-je dit, q  
parce qu'el  
et parce qu  
vivaces qu  
l'Eglise Cat  
de sa mère,

L'assembl  
de la vie e  
parable pro  
et devant  
merci du fo  
Messieurs  
de catholiqu  
coeur, en at  
tion du Pap  
cette assemb  
tingués prés  
bureau de té  
catholiques c  
suivant :

A Son Eminence

Population  
assemblée con  
vigoureusemen  
Odieux blas

pas Nathan qui les a prononcées, il n'est rien. Il n'a été, dans tout cela, que l'interprète de la pensée antireligieuse et antisociale, de cette pensée qui a flotté dans les airs depuis que le Christ est venu sur la terre, qui a toujours été exprimée par la même voix, celle de la haine de Dieu, du Christ et de l'Eglise. Il importait que de la ville de Montréal partit la première voix de protestation pour faire comprendre aux déchristianisateurs du monde entier que l'Eglise catholique au Canada, comme partout ailleurs, n'est pas morte et que tous ceux qui sont ici présents sont prêts à la défendre. Il importait, ai-je dit, que la première protestation canadienne partit de Montréal, parce qu'elle est la ville de Marie, la ville du Congrès Eucharistique et parce qu'ici peut-être plus que partout ailleurs, on retrouve plus vivaces que jamais les grands traits caractéristiques par lesquels l'Eglise Catholique se distingue partout : l'amour du Christ, l'amour de sa mère, la Vierge Marie, et l'amour du Pape.

L'assemblée était finie. C'était l'une des plus glorieuses de la vie catholique à Montréal. Comme au soir de l'incomparable procession du 11 septembre dernier, à la face du ciel, et devant ce peuple qui l'acclamait, Mgr l'archevêque cria merci du fond de son coeur.

Messieurs — dit-il — vous avez fait noblement votre devoir de catholiques. Je vous en remercie du plus profond de mon coeur, en attendant que je puisse vous transmettre la bénédiction du Pape. Je remercie les orateurs qui ont pris part à cette assemblée, et les sociétés représentées ici par leurs si distingués présidents. Et maintenant de ce pas, je vais au bureau de télégraphe et j'envoie à Pie X, au nom de tous les catholiques de Montréal et de cette province, le télégramme suivant :

A Son Eminence le Cardinal Merry Del Val, Rome.

Population catholique de Montréal, réunie en immense assemblée composée de toutes les classes de la société, proteste vigoureusement contre brutal discours du maire de Rome.

Odieux blasphèmes contre le Christ, son Evangile et son



L'article qui précède était écrit, quand Mgr l'archevêque a reçu, le 19 octobre à midi, et a bien voulu nous communiquer l'admirable et si précieuse dépêche que nous avons la joie de publier ci-après. Tous les fidèles de la province de Montréal s'uniront avec enthousiasme au sentiment profond de respectueuse gratitude avec lequel Monseigneur reçoit ce témoignage d'approbation et de confiance, si honorable, de Sa Sainteté le Pape glorieusement régnant, Pie X.

Rome, 19 octobre 1910.

Monseigneur BRUCHESI,  
Archevêque de Montréal, Canada.

Saint-Père Pie X, encore sous l'impression la plus suave des splendides, inoubliables manifestations foi, piété ardente que Montréal tout entier dans une admirable union de dévouement avec son archevêque vient de donner à la face du monde, occasion récent congrès triomphe eucharistique, ne pouvait ne pas être profondément touché de cette nouvelle assurance d'indéfectible filial attachement à l'Eglise, au Vicaire de Jésus-Christ, que Votre Grandeur, évêques suffragants, clergé, chefs et fidèles illustre cité Montréal ont bien voulu exprimer aujourd'hui à Sa Sainteté qui remercie et bénit tous avec effusion de Coeur.

Card. MERRY DEL VAL.

## LES ADHESIONS EPISCOPALES

**N**OS Seigneurs les évêques suffragants de Saint-Hyacinthe, de Sherbrooke, de Valleyfield et de Joliette, ainsi que nous l'avons dit dans l'article qui précède ont voulu adhérer en leur nom et au nom de leurs fidèles à la protestation contre Nathan. Mgr l'archevêque de Montréal a été heureux de lire lui-même à la foule réunie au Champ-de-Mars, le 16 octobre au soir, les très belles lettres de Leurs Grandeurs.

### LETTRE DE Mgr EMARD,

Evêque de Valleyfield.

A Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési,  
Archevêque de Montréal.

Monseigneur,

J'apprends avec joie que Votre Grandeur a décidé de convoquer une assemblée des citoyens de Montréal, pour protester hautement contre la diatribe impie et blasphématoire prononcée par le maire de Rome, à l'occasion de l'anniversaire du 20 septembre.

Cette date rappelle un événement assez douloureux pour le Pape et pour l'Eglise, que le seul fait de le célébrer par des réjouissances publiques, à Rome même, est déjà une insulte aux catholiques, et un outrage à la Souveraineté Pontificale, dont les lois ont été foulées aux pieds. Mais sous le couvert de l'impunité, profiter d'une manifestation populaire, pour insulter lâchement la religion et son Chef Suprême, comme il a été fait cette année, à la Porta Pia, c'est une abomination qui doit être ressentie, non seulement par le Père commun des fidèles, mais aussi par tous ses fils, insultés avec lui dans ce qu'ils ont de plus cher : leur foi et leurs sentiments religieux.

Dura  
catholiqu  
ment à  
Pape pr  
gué des  
fonde et

Son E  
présente  
ble, de p  
que nos a  
catholiqu  
venu si a  
que la pr  
énergique,  
est si brut  
que tous  
commune.

Monseign  
blée; je ve  
fidèles de r  
siasme rapi  
Très Saint-  
milieu de se  
outragent en  
à ce point l  
aussi des fil  
lui le Père,  
reux et fiers

Bon succès

De V

Le tr

Durant les jours inoubliables du Congrès Eucharistique, les catholiques du Canada ont proclamé bien haut leur attachement à la sainte Eglise. Au Cardinal Légat qui rendait le Pape présent au milieu de nous, le peuple Canadien a prodigué des assurances non équivoques certes de vénération profonde et de soumission filiale envers notre bien-aimé Pontife.

Son Eminence vient à peine de quitter nos rives, que déjà se présente une occasion des plus favorables, quoique très pénible, de prouver au Saint-Père, de prouver au monde entier, que nos acclamations étaient sincères, et que ce sont bien des catholiques d'action non moins que de parole, que Pie X est venu si affectueusement bénir par son illustre envoyé. Oui ! que la protestation, faite au nom de toute la province, soit énergique, éclatante, unanime. Le discours du maire de Rome est si brutal, si injuste, si anti-social et même si anti-chrétien, que tous devraient, ce semble, s'unir dans une réprobation commune.

Monseigneur, je n'aurai pas le loisir d'assister à l'assemblée ; je veux y être présent d'esprit et de coeur, avec tous les fidèles de mon diocèse. Que de cette réunion, dont l'enthousiasme rappelle notre récent Congrès, puisse sortir pour notre Très Saint-Père le Pape Pie X, la consolation très douce au milieu de ses tristesses, de savoir que s'il est des méchants qui outragent en lui le Vicaire du Christ, des ingrats qui oublient à ce point les bienfaits de l'Eglise dont il est le Chef, il est aussi des fils aimants, respectueux et soumis, qui vénèrent en lui le Père, le Pasteur, le Pontife dont ils sont toujours heureux et fiers de se proclamer les enfants.

Bon succès, et " *Ad Majorem Dei Gloriam* " !

De Votre Grandeur,

Le très respectueux et obéissant serviteur,

JOSEPH-MÉDARD, év. de Valleyfield.

Iya-  
ette,  
ède  
eurs  
èque  
unie  
tres

con-  
ster  
non-  
du

r le  
des  
ulte  
ale,  
vert  
our  
e il  
ion  
nun  
ans  
eli-

## LETTRE DE Mgr LAROCQUE,

Evêque de Sherbrooke.

A Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési,  
Archevêque de Montréal.

Monseigneur,

J'apprends avec la plus vive satisfaction que vous avez convoqué pour dimanche, le 16 courant, une grande assemblée des catholiques de Montréal dans le but de protester contre les lâches insultes lancées à la face de notre si vénéré et si aimé Pontife, Pie X, contre les ignobles blasphèmes à l'adresse de Jésus-Christ lui-même proférés récemment par un certain Nathan qui prétend parler au nom de la ville de Rome. Il faut qu'il sache cet insulteur d'un Pontife désarmé et spolié, ce blasphémateur du Christ, que ses insultes et ses blasphèmes ont soulevé dans nos âmes de catholiques, en même temps qu'un profond dégoût pour sa personne, les sentiments de la plus vive indignation. Il faut qu'il sache qu'en insultant le Pape, il insulte tous les catholiques qui ont le coeur à la bonne place, et, Dieu merci, les catholiques du Canada sont de ceux-là.

J'espère donc, Monseigneur, que les protestations qui seront formulées dans la grande assemblée à laquelle vous présiderez le seront en termes bien précis et fort énergiques. Je vous demande, Monseigneur, comme une grande faveur de dire à nos frères de Montréal qu'ici à Sherbrooke, évêque, prêtres et fidèles sont avec eux, de coeur et d'âme, qu'ils les félicitent de leur noble geste catholique, qu'ils adhèrent sans réserve aux résolutions qu'ils adopteront pour flétrir l'injustice, la lâcheté, le blasphème, et enfin qu'ils sont heureux de penser, avec eux, que cette belle démonstration de foi catholique, de respect et de piété filiale envers le Vicaire de Jésus-Christ sera une très grande consolation pour leur vénéré Pontife Pie X.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'hommage des sentiments bien respectueux de votre fraternellement dévoué,

PAUL, év. de Sherbrooke.

A Sa Gr

Monseign

L'évêque  
nissent, de  
milliers de  
dence de  
déclaration  
n'est pas s  
ties ; c'est  
ministère  
un blasphè  
de Jésus-C  
ses droits  
l'ordre reli  
à la foi et à  
Il est dor  
Notre Très  
d'offrir, en  
Pontife et d  
notre foi et  
Pierre, l'ass  
triomphe de  
sur Satan, de  
travers le mo

De Votre

L

LETTRE DE Mgr ARCHAMBEAULT,  
Evêque de Joliette.

A Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési,  
Archevêque de Montréal.

Monseigneur,

L'évêque, le clergé et les fidèles du diocèse de Joliette s'unissent, dans une même pensée et dans un même sentiment, aux milliers de citoyens qui, demain, s'assembleront, sous la présidence de Votre Grandeur, pour protester contre l'infâme déclaration de Nathan, maire de Rome. Cette déclaration n'est pas seulement une violation flagrante de la loi des garanties ; c'est un outrage sanglant à la personne vénérée et au ministère auguste de notre bien-aimé Pontife Pie X ; c'est un blasphème lancé à la face de notre Mère la Sainte Eglise de Jésus-Christ ; c'est une dénégation de sa divine origine, de ses droits imprescriptibles, de sa bienfaisante mission, dans l'ordre religieux et dans l'ordre social ; c'est un défi sacrilège à la foi et à la piété du monde catholique.

Il est donc de notre devoir d'élever la voix, d'exprimer à Notre Très Saint-Père le Pape, notre légitime indignation, d'offrir, en ces circonstances douloureuses, à son coeur de Pontife et de Père, avec l'hommage de notre amour filial, de notre foi et de notre inébranlable attachement au siège de Pierre, l'assurance de nos constantes prières pour le prochain triomphe de la cité du bien sur la cité du mal, de Jésus-Christ sur Satan, de l'Eglise sur la Franc-Maçonnerie qui propage à travers le monde l'impiété et la révolution.

De Votre Grandeur,

Le frère dévoué en Jésus-Christ,

JOSEPH-ALFRED, év. de Joliette.

## LETTRE DE Mgr BERNARD,

Evêque de Saint-Hyacinthe.

A Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési,  
Archevêque de Montréal.

Vénéré et cher Seigneur,

Notre bien-aimé Pontife, le Pape Pie Pie X, déjà si cruellement éprouvé, vient d'être abreuvé d'une nouvelle et grande amertume. Le maire de Rome, Ernest Nathan, parlant en sa qualité officielle, a lancé contre lui l'injure et le blasphème. Dans le discours qu'il a prononcé, le 20 septembre dernier, lors de la manifestation organisée pour célébrer l'anniversaire de la prise de Rome, ce juif et franc-maçon s'est attaqué à sa personne vénérée. Niant les droits sacrés de son souverain pontificat, il a même osé lancer l'outrage contre Jésus-Christ, notre Sauveur, l'Eglise et ses dogmes. Pareille iniquité n'avait pas encore été commise par un homme constitué en autorité dans le siège même du Pontife romain.

En présence de tels excès, le Pape ne pouvait rester silencieux. Il a dû faire entendre à ses fils, outragés avec leur père, les accents de sa juste et profonde affliction. Combien douloureuse, mais combien ferme aussi, est la lettre de protestation qu'il a adressée au Cardinal Vicaire de la Ville Eternelle !

Cette protestation, vous venez, Monseigneur, de la faire entendre à votre tour. Vous avez convoqué, pour dimanche prochain, une grande assemblée de vos diocésains dans le but de condamner le discours odieux et blasphématoire du maire de Rome. Permettez à votre humble suffragant de Saint-Hyacinthe de vous en féliciter. En même temps, je vous demande la permission de me joindre à vous, avec tous mes prêtres, mes religieux, mes religieuses et mes pieux fidèles. Vos pensées sont nos pensées, vos résolutions seront nos résolutions.

Oui, il faut qu'on sache que partout, en Canada comme en Italie, comme d'ailleurs sur toute la surface du monde catholi-

que, un  
aimons.  
leur, ne  
à procla  
est vrai,  
demeure  
d'hui du  
des yeux  
pleure, n  
Et malgr  
Dieu qui

Agréer  
l'assuran

LES



VE  
P  
ca  
membres a  
elles aussi,  
du peuple c  
gué au Cha  
supérieur, q  
résolutions a  
Monseigneur  
ces importan  
éclat à l'inot

10 L'

L'Associati  
nationale des

que, une immense douleur répond à celle du Pontife que nous aimons. Il importe que les évêques, interprètes de cette douleur, ne la laissent ignorer à personne et invitent leurs ouailles à proclamer les droits du Christ et de son Eglise. Espérant, il est vrai, en la promesse auguste qui nous a été faite et qui demeure, nous ne pouvons croire que ce qui se passe aujourd'hui dure longtemps. Mais les larmes que nous voyons couler des yeux de notre bien-aimé Père appellent les nôtres. Il pleure, nous pleurons avec lui. Il prie, nous prions avec lui. Et malgré l'infirmité de nos prières, nous nous confions en Dieu qui n'a jamais abandonné son Eglise.

Agréez, Monseigneur, avec mes respectueux hommages, l'assurance de mon dévouement en Notre-Seigneur.

A. X., Ev. de Saint-Hyacinthe.

## LES ADHESIONS DES SOCIÉTÉS CATHOLIQUES

**A**VEC Nos Seigneurs les évêques suffragants de la Province ecclésiastique de Montréal, nos sociétés catholiques, qui comprennent un si grand nombre de membres au Canada, en Acadie et aux Etats-Unis, ont uni, elles aussi, leurs protestations à celles de Mgr l'archevêque et du peuple de Montréal. Pour la plupart, elles avaient délégué au Champ-de-Mars leur président, ou un autre officier supérieur, qui a lu, en leur nom, devant la foule assemblée les résolutions adoptées ; d'autres, empêchées, ont fait parvenir à Monseigneur leur adhésion. Nous résumons le sens de toutes ces importantes communications qui donnaient un si riche éclat à l'inoubliable démonstration contre le maire Nathan.

### 10 L'ASSOCIATION SAINT-JEAN-BAPTISTE

De Montréal.

L'Association Saint-Jean-Baptiste de Montréal, société nationale des Canadiens français, s'est sentie profondément

telle-  
ande  
en sa  
ème.  
nier,  
saire  
à sa  
rain  
rist,  
avait  
orité

silen-  
 leur  
 bien  
 notes-  
 Eter-

faire  
 mehe  
 but  
 naire  
 aint-  
 vous  
 mes  
 lèles.  
 réso-

ie en  
 tholi-

blessée dans ses affections et dans son honneur, comme société catholique, à la lecture des dépêches venues de Rome contenant la substance des déclarations injurieuses, mensongères et blasphématoires du maire de cette ville à l'adresse du Souverain-Pontife le Pape Pie X, et de l'Eglise dont il est le chef, dans des circonstances particulièrement douloureuses pour le Saint-Père. Elle s'empresse de se joindre au clergé du diocèse ainsi qu'à la population catholique de ce pays, pour protester de toutes ses forces, au nom de ses milliers de membres, contre la conduite abusive et indigne de ce fonctionnaire fanatique, et pour offrir à Sa Sainteté Pie X l'expression de leur vive sympathie et de leur affection profonde pour sa personne. Elle émet le vœu que l'expression de ces sentiments bien sincères de la part des catholiques canadiens, jointe à l'assurance de l'inaltérable attachement des fidèles du monde entier à l'Eglise, apportera à Sa Sainteté un adoucissement pour ses présentes épreuves.

(Signé) BEAUCHAMP, président-général.

MARSAN, secrétaire-général.

## 20 LA FEDERATION NATIONALE DES CANADIENNES-FRANÇAISES

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste se fait un devoir d'appuyer le témoignage de foi catholique et de dévouement à son Chef Suprême que Mgr l'archevêque de Montréal veut donner à Sa Sainteté Pie X, en envoyant un télégramme de protestation contre les attaques injustifiables dirigées contre Son Auguste Personne et contre la religion qu'elle représente.

## 30 LA SOCIETE SAINT-PATRICE

Résolu : Que la Société Saint-Patrice de Montréal, en union avec les catholiques du monde entier, et déclarant l'inaltérable attachement de ses membres au Saint-Père, proteste avec indignation contre les récentes insultes dirigées contre l'Eglise et le Souverain-Pontife Pie X, le successeur de Pierre à qui Notre-Seigneur a confié la garde de son Eglise.

Résol  
blée con  
réal, din

DE L

Monseign

Les In  
Associati  
deur, l'ex  
principes  
que et de  
divine, de

Ils ont  
par le ma  
s'attaquan  
tant de sol

Voilà po  
par le Chri  
toutes les i  
trui ainsi  
propager.

50

Les memb  
les injurieu  
ser les mers  
de Sa Sainte  
jusqu'à Rom  
âmes... Ils l  
taire du mair

60

Le Bureau  
ligueurs du C

Résolu : que les présentes résolutions soient lues à l'assemblée convoquée par Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, dimanche soir prochain.

**4o L'ASSOCIATION DES INSTITEURS  
DE LA CIRCONSCRIPTION DE L'ECOLE NORMALE  
JACQUES-CARTIER**

Monseigneur,

Les Instituteurs laïques catholiques qui composent notre Association me prient de déposer aux pieds de Votre Grandeur, l'expression de leur fidélité et de leur attachement aux principes religieux qui nous viennent de la doctrine catholique et de la hiérarchie ecclésiastique chargée, par mission divine, de les faire pénétrer dans les âmes.

Ils ont vivement ressenti les insultes faites dernièrement par le maire de Rome à l'adresse de toute la chrétienté en s'attaquant spécialement à l'auguste Pie X, qui dirige avec tant de sollicitude ses centaines de millions de fidèles.

Voilà pourquoi, comprenant que l'humanité a été relevée par le Christ et sa loi d'amour, ils flétrissent avec leurs élèves toutes les idées subversives du bon ordre et du respect d'autrui ainsi que ceux qui pratiquent le triste métier de les propager.

(Signé) DÉSAULNIERS, président.

**5o L'UNION ALLET (Zouaves pontificaux)**

Les membres de l'Union Allet ont lu avec tristesse les paroles injurieuses du franc-maçon Nathan... Ne pouvant traverser les mers comme autrefois et mettre leurs épées au service de Sa Sainteté, ils veulent du moins que leurs voix portent jusqu'à Rome l'expression des sentiments qui agitent leurs âmes... Ils protestent énergiquement contre le discours sectaire du maire de Rome...

**6o LES LIGUEURS DU SACRE-COEUR**

Le Bureau de direction des Liges, au nom de ses 80,000 ligueurs du Canada et des centres canadiens des Etats-Unis,

proteste avec indignation contre les paroles blasphématoires du maire de Rome et contre ses attaques lâches et grossières...

#### 70 LES JEUNES DE L'A. C. J. C.

Attendu qu'à l'occasion du quarantième anniversaire de la prise de Rome par les ennemis de la papauté, le maire de Rome a proféré, à l'adresse du Souverain-Pontife, des paroles pleines de menaces et de mépris pour son autorité spirituelle ;

Attendu que ces paroles contenaient de plus une appréciation injuste et outrageante du rôle joué dans le monde par le christianisme et la papauté, et qu'elles sont une injure à l'adresse du Pape, comme de tous les chrétiens ;

Attendu que ces menaces et cette insulte retentissante constituent une violation flagrante de la loi des garanties assurant au Souverain-Pontife respect et liberté d'action dans la ville éternelle ;

Attendu qu'a été ainsi démontrée une fois de plus toute la nécessité du pouvoir temporel du Pape, afin que son action de Chef de l'Eglise ne soit nullement entravée ;

Le comité central de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française, se faisant l'interprète de tous les membres de la dite société, proteste énergiquement contre les paroles du maire Nathan ;

Il proteste également contre la spoliation injuste et violente qui subsiste toujours, et par laquelle le Pape-Roi est dépouillé de son patrimoine séculaire ;

Il renouvelle au Souverain-Pontife l'hommage filial de sa soumission affectueuse et entière et de son indéfectible attachement.

#### 80 LES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS

La Société des Artisans Canadiens-Français a appris avec autant de douleur que d'indignation les injures si malveillantes, imméritées et blasphématoires, prononcées naguère par le maire de Rome à l'adresse de la Religion Chrétienne, de l'Eglise catholique et de notre vénéré Pontife Pie X.

Convaincues que la Religion Chrétienne est à la base de,

toute sa  
Catholique  
vérité et  
guste Po  
catégori  
ciété des  
taires pri  
Montréal,  
foi la plu  
plus vive  
vénération  
siaste pou

A Sa Gra  
Nous av  
respectueu  
de Bienfai  
mille mem  
énergique  
maire de R  
Pie X, de n  
Chrétienne.

#### 100 LES F

Les Fores  
nombre de 2  
comptent 14  
Sa Grandeur  
déposer aux  
de leur symp

(  
présiden

toute saine morale et de toute noble civilisation,—que l'Eglise Catholique a toujours été la sauvegarde de tout principe de vérité et de justice dans la famille et la société, — que l'Auguste Pontife Pie X a mérité les éloges émus de toutes les catégories de la Chrétienté — les 439 succursales de la Société des Artisans Canadiens Français et leurs 37,000 sociétaires prient Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, d'agréer leur protestation la plus ardente de leur foi la plus complète en la Sainte Eglise, de leur confiance la plus vive en la direction du Souverain-Pontife, comme de la vénération la plus filiale et de l'admiration la plus enthousiaste pour sa personne auguste, sa vie et ses oeuvres.

(Signé) GRAVEL, président-général.

90 LA C. M. B. A.

A Sa Grandeur Mgr Bruchési,

Nous avons l'honneur de déposer à vos pieds l'hommage respectueux du Grand Président de l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle du Canada et de ses vingt-quatre mille membres, en même temps que la protestation la plus énergique contre les paroles prononcées dernièrement par le maire de Rome à l'adresse de notre vénéré et saint Pontife Pie X, de notre Divin Maître Jésus-Christ, et de la Religion Chrétienne.

(Signé) GERMAIN ET CURRAN,  
autorisés par le président Hackett.

100 LES FORESTIERS CATHOLIQUES (Cour provinciale)

Les Forestiers Catholiques de la Province de Québec, au nombre de 22,000 membres, faisant partie d'un ordre qui compte 144,000 membres en Amérique, décident de prier Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, de déposer aux pieds de Sa Sainteté l'expression la plus ardente de leur sympathie et de leur complet et filial attachement.

(Signé) DEMARTIGNY, BILODEAU ET PROULX,  
président, secrétaire et trésorier de la Cour provinciale.

## 11o LES FORESTIERS-CATHOLIQUES

(Cour Ville-Marie, No 112)

“ Attendu que le maire de Rome a récemment prononcé des paroles blasphématoires contre le Christ, son représentant Notre Saint-Père le Pape et tous les catholiques;—il est résolu que cette Cour proteste hautement contre la conduite indigne de ce magistrat aveuglé par sa haine contre le Christ et Son Eglise, et qu'elle affirme ici son entière fidélité au Vicaire de Jésus-Christ et à ses enseignements.

(Signé) CARMEL, secrétaire.

## 12o COUNTY BOARD (Board of Erin)

Whereas some years ago when Nathan was elected Mayor of Rome, the Christian world was filled with shame and apprehension with the thought of an atheist being chief magistrate in the City of the Popes. — Whereas, these apprehensions have been realized beyond all expectations by the outrageous and blasphemous insults respecting the Divinity of Our Lord and against the person and the dignity of our Holy Father the Pope. — If the whole Christian world has been shocked at the direct insult offered by Mayor Nathan, not only to the present occupant of the Vatican, but to Our Divine Saviour Himself, the members of the Board of Erin are doubly aggrieved. Remembering with that warm embrace the Popes of Rome received the exiled sons of St. Augustin, St. Dominic, and St. Francis, when a persecution at home sent them adrift on the Continent of Europe. — Be it resolved that the officers and members of the Board of Erin both in Canada and the United States, register their profound disgust and indignation at the conduct of the chief magistrate of a city which owes its fame, its existence, and its eternity to the Popes of Rome. — Be it further resolved that we place on record our filial attachment and everlasting loyalty to the See of Peter.

(Signed) A. P. CULLINAN, national chaplain, DANIEL GALLERY, national vice president, J. A. HEFFERNAN, county president, THOS. MARKEY, county vice president, GEO. DONOHUE, county secretary.

Les C  
tourneau  
autres S  
ment abs

Les Co  
enregistr  
et les ins



l'a  
c  
q  
derniers sa  
Sa mala  
alors alité  
deux mois.  
non sans fi  
alla cherch  
Thérèse, so  
alors curé  
ment, mais  
constitution

M. Carriè  
même à rec  
connu les o  
tranquille, s  
toute sa long  
dre, ni récri  
L'éloge du  
Sauveur a pi

## 130 LES CHEVALIERS DE COLOMB

Les *Chevaliers de Colomb*, représentés par M. Séverin Lé-  
tourneau, avocat, ont uni leurs protestations à celles des  
autres Sociétés, en assurant Mgr l'archevêque de leur dévoue-  
ment absolu au Saint-Siège.

## 140 LES COMMIS-EPICIERS

Les *Commis-Epiciers*, par leur secrétaire, M. J.-W. Gagnon,  
enregistrent aussi leurs protestations contre " les blasphèmes  
et les insultes du maire de Rome ".

## M. L'ABBE ANTHIME CARRIERE



l'abbé Anthime Carrière est mort samedi matin le 15  
du courant. Transporté à l'Hôtel-Dieu depuis quel-  
ques semaines, c'est dans cette maison qu'il reçut les  
derniers sacrements et rendit le dernier soupir.

Sa maladie date du mois de février. La pleurésie le retint  
alors alité au presbytère de la Pointe-Saint-Charles pendant  
deux mois. A Pâques, il put célébrer la sainte messe, mais  
non sans fatigue. Dans le cours du printemps et de l'été, il  
alla chercher quelques distractions chez des amis, soit à Saint-  
Thérèse, soit à Saint-Eustache, ou bien encore chez son frère,  
alors curé de Saint-Jean-de-Matha. Il ne guérit pas. Lente-  
ment, mais sûrement, le mal faisait son oeuvre. Sa robuste  
constitution résista longtemps.

M. Carrière a vu venir la mort sans effroi. Il demanda lui-  
même à recevoir l'Extrême-Onction, et semble n'avoir pas  
connu les ordinaires angoisses de la dernière heure. Calme,  
tranquille, souriant même, comme il le fut du reste durant  
toute sa longue maladie, il remit son âme à Dieu sans se plain-  
dre, ni récriminer.

L'éloge du défunt est, ce semble, facile à faire. Le Divin  
Sauveur a promis le ciel aux âmes douces, aux esprits pacifi-

ques. Or, la douceur était le fond de son caractère et il aimait la paix. Franc et loyal par nature, il ne prisait guère ni les choses, ni les gens compliqués. Son coeur, son esprit, sa figure, tout en lui était ouvert. Les moyens détournés ne lui allaient pas. C'était, au sens heureux du mot, le *bonus Israelita in quo dolus non est*. Aussi était-il d'une gaieté et d'une jovialité inlassables. Les anecdotes, les histoires amusantes et les bons mots venaient tout naturellement à ses lèvres. Et il mettait à les dire un entrain et une verve qui ne tarissaient pas. Les amis disaient de lui " qu'il riait ses récits avant de les narrer ". C'était par excellence l'homme sociable. La vie solitaire lui pesait. C'est pourquoi, sans doute, son *Alma-Mater* le vit si souvent revenir sous son toit. C'est pourquoi aussi le ministère de ville avaient à ses yeux plus d'attraits que celui de la campagne. Ce qui ne l'empêcha pas cependant d'être avant tout un prêtre obéissant, un bon prêtre, un prêtre selon le coeur de Dieu. Il se plaisait aux fonctions sacrées, aux catéchismes, aux séances du confessionnal. Au parler, son coeur s'ouvrait aux pauvres comme aux riches, aux ignorants comme aux esprits cultivés, aux pécheurs comme aux âmes fidèles. Esprit ordonné et méthodique, il aimait les comptes de fabrique bien tenus, les offices commencés à temps, les confessions faites aux heures marquées. Ami de la jeunesse enfin, il rendit service à bien des jeunes gens, et par ses conseils et de ses deniers. Aussi nous ne doutons pas que sa mémoire soit en bénédiction partout où il a passé.

\* \* \*

C'est à Saint-Benoit que M. l'abbé Carrière est né, le 30 novembre 1852, de Jean-Baptiste Carrière et d'Adélaïde Clermont. Il fit ses études classiques et sa théologie au petit séminaire de Sainte-Thérèse. Ordonné prêtre en 1878, il remplit successivement les fonctions de vicaire à Mascouche (1878-1881), à Saint-Vincent-de-Paul, Ile Jésus (1881-1883), à Saint-Timothée (1883-1884), au Sacré-Coeur (1884-1885), à Saint-Joseph (1885-1887), à Saint-Vincent-de-Paul à Montréal (1887-1888), et à Saint-Charles de Montréal (1888-1893). Il

exercer  
dans le

En 18  
qu'il oc  
émergea  
nouveau  
le presby  
Croix po

En 19  
de Montr  
et un ca  
deux éco

Les fui  
Charles d  
Augustin  
service et  
l'oraison f  
l'église pa

## COURT

 'OU  
O.  
pi  
tique généra

La pratiq  
vous mentio  
par l'antiem  
que : *In V*  
*secundis Ves*  
connaît la re  
offices ayant

exerça aussi quelque temps le saint ministère à Stoney Point dans le diocèse de London.

En 1893, M. Carrière était nommé curé de Lachute, poste qu'il occupa jusqu'en 1906. Cette paroisse était pauvre, et émergeait alors au budget de la Propagation de la Foi. Le nouveau curé releva les finances; il embellit l'église et répara le presbytère. Le beau couvent que les Religieuses de Sainte-Croix possèdent à Lachute est aussi l'oeuvre du curé Carrière.

En 1906, il passait de Lachute à la cure de Saint-Charles de Montréal. Il y construisit un presbytère, acheta des orgues et un carillon de cloches et s'intéressa à la construction de deux écoles.

Les funérailles de M. l'abbé Carrière ont eu lieu, à Saint-Charles de Montréal, mardi le 18 du courant. Son frère M. Augustin Carrière, curé de Sainte-Marie-Salomée, chanta le service et Mgr l'archevêque présida à l'absoute et prononça l'oraison funèbre. L'inhumation a eu lieu dans le caveau de l'église paroissiale. — *Requiescat in Pace.* L.-E.-C.

## COURTES REPONSES A DIVERSES CONSULTATIONS

### Mémoire de l'octave



'OU vient donc que plusieurs fois cette année notre *Ordo* indique que la mémoire de l'octave doit se prendre aux I vêpres, lorsque la rubrique et la pratique générale indiquent les II vêpres ?

La pratique de l'*Ordo* et des liturgistes sont bien celle que vous mentionnez et exigent que la mémoire de l'octave se fasse par l'antienne des II vêpres. C'est ce que demande la rubrique : *In Vesperis infra Octavam omnia dicuntur sicut in secundis Vesperis festi* (Rubr. gén. Brev. Tit. VII, n. 5). On connaît la raison de cette rubrique. C'est que lorsque deux offices ayant le même rite et le même objet sont en concur-

rence, les vêpres sont de l'office précédent, sans commémoration du suivant. Dans le cas présent, il faudrait les II vêpres du précédent, c'est-à-dire de l'octave, sans mémoire de l'office de l'octave qui se fait le lendemain, *ne bis fiat de eodem in eodem officio*. Mais les liturgistes ont tiré de cette rubrique qui ne vise que la pratique un principe général, en déclarant que les jours de l'office dans l'octave n'ont pas de I vêpres. Ce principe avait malheureusement été sanctionné par des réponses de la Congrégation et introduit dans les rubriques spéciales de plusieurs octaves (S. Laurent, l'Assomption, etc.). C'était refuser la concurrence à l'office *infra Octavam*. Depuis quelques temps, on avait reconnu l'erreur de cette pratique. Aussi la Congrégation a-t-elle profité de l'occasion d'une série de questions proposées par l'évêque d'Autun en France sur ce sujet pour proclamer le principe contraire, à savoir que les jours *infra Octavam* ont droit à leurs I vêpres comme à leurs II vêpres, à l'instar de tout autre office semi-double, et par suite qu'ils jouissent de la concurrence active et passive. Par conséquent, chaque fois qu'il faudra faire mémoire de l'office du lendemain avant celle de l'office du jour, on prendra la mémoire aux I vêpres (et l'on émettra celle du jour qui dans ce cas est la même); au contraire lorsque la mémoire du jour *infra Octavam* sera l'office du jour, on prendra l'antienne aux II vêpres (et l'on omettra celle du lendemain qui est la même). C'est cette décision qui a été appliquée en 1910, les 26 juin, 29 juillet, 18 août, 12 et 14 septembre texte fin, 4 octobre texte fin, 6 novembre double texte, 27 novembre Valleyfield, enfin 11 déc. La nouvelle décision est du 5 juin 1908.

On remarquera que ce n'est que lorsque l'office *infra Octavam* est simplifié un jour et se fait en entier le lendemain qu'il se commémore à ses I vêpres. Au contraire, suivant l'ancienne pratique, la mémoire se prend aux II vêpres chaque fois que l'office *infra Octavam* se fait en entier deux jours de suite, ou chaque fois qu'il est également commémoré deux jours de suite.

La question porte uniquement sur l'office *infra Octavam*,

du rite.  
vêpres du  
pas de cl

Quand  
nements  
scapulaire  
laire peut.

La Sem  
naire qui  
intéresse la  
pratique, e  
nouveaux  
prélats ont  
eut à répor  
dailles...  
supérieur g  
que), le po  
guer aux s  
c'est la Cor  
formule, qui  
évêque, à ur  
publiée dans  
formules, les  
un petit non  
saint François  
mais nous ne  
tres. Il n'y  
qu'elle n'est  
On nous a di  
cession de ces  
difficultés que  
vent donc atte  
diée, et l'usag  
rante. Alors  
lecteurs.

du rite semi-double. Autre est le cas de la mémoire des I vèpres du jour octave du rite double au sujet duquel il n'y a pas de changement.

### Médailles-scapulaires

Quand la *Semaine religieuse* nous donnera-t-elle des renseignements sur cette nouvelle médaille destinée à remplacer les scapulaires ? Tout prêtre qui a droit de recevoir d'un scapulaire peut-il bénir cette médaille, et par quelle formule ?

La *Semaine* n'a pas manqué, par ce silence, à son but ordinaire qui est de renseigner prêtres et fidèles sur tout ce qui intéresse la piété. Ses renseignements étant surtout d'ordre pratique, elle devait attendre encore que cette question fit de nouveaux progrès. Tout d'abord le pape seul et un de ses prélats ont béni de ces médailles. Le 19 juillet 1909, le pape eut à répondre à une série de questions au sujet de ces médailles... Puis, le 7 décembre, il accorda au R. P. Mortier, supérieur général des Missions étrangères de Scheut (Belgique), le pouvoir de bénir ces médailles et celui de le subdéléguer aux supérieurs de ses diverses missions. Depuis lors c'est la Congrégation des rites qui accorde ces indults. La formule, qui varie quelque peu selon qu'elle est adressée à un évêque, à un supérieur d'ordre, ou à un simple prêtre, a été publiée dans diverses revues ecclésiastiques. Mais d'après ces formules, les évêques ne peuvent subdéléguer ce pouvoir qu'à un petit nombre de leurs prêtres. Le Général de l'Ordre de saint François a obtenu ce pouvoir en faveur de tous ses Pères, mais nous ne savons si, en ce pays, on peut s'adresser à d'autres. Il n'y a donc pas eu lieu de parler de cette faveur, puisqu'elle n'est pas encore mise au rang des pratiques générales. On nous a dit même que la Congrégation a suspendu la concession de ces indults jusqu'à ce qu'elle ait résolu certaines difficultés que présente cette pratique. Prêtres et fidèles doivent donc attendre que cette question soit plus mûrement étudiée, et l'usage de ces médailles entré dans la pratique courante. Alors la *Semaine* ne manquera pas de renseigner ses lecteurs.

J. S.

## UN DEPART DE MISSIONNAIRES

**L**E 3 novembre prochain, à 8 heures du matin, dans l'église paroissiale d'Outremont, chemin Sainte-Catherine (tramway de la rue Bleury), aura lieu la cérémonie, toujours touchante, d'un départ de missionnaires. Trois Soeurs de l'Immaculée-Conception partent pour la Chine, où elles vont rejoindre leurs soeurs de Canton, afin de travailler avec elles à la conversion des infidèles. Il y aura une allocution de circonstance. Puis, les partantes se rendront à la gare Windsor, d'où elles partiront, à 10 heures avant-midi, pour Vancouver et le Pacifique. On nous prie d'inviter à cette cérémonie tout spécialement les jeunes filles catholiques de Montréal que la grâce de Dieu éprouve et sollicite.

### UNION SAINT-JEAN

Archevêché de Montréal, 15 octobre 1910.

M. l'abbé Anthime Carrières, curé de Saint-Charles à Montréal, décédé ce jour, était membre de l'UNION SAINT-JEAN, *Section d'une Messe.*

G. DAUTH, ch.,  
*Secrétaire de l'Union Saint-Jean.*

### SOCIÉTÉ D'UNE MESSE

Archevêché de Montréal, 15 octobre 1910.

M. l'abbé Anthime Carrières, curé de Saint-Charles à Montréal, décédé aujourd'hui, était membre de la SOCIÉTÉ D'UNE MESSE.

EMILE ROY, chan.,  
*Chancelier.*